

« 31/03/2026 »



Sauzé-entre-Bois. « La mémoire est fragile »

président. Nous devons reconduire nos actions et notre présence aux cérémonies. Maintenir les cérémonies du 8 Mai dans les cinq communes de Sauzé-entre-Bois. Organiser nos deux cérémonies habituelles à Gournay, Chef-Boutonne, plus notre traditionnelle journée de la Résistance en octobre. Nous pensons

 Courrier de l'Ouest © 31/03/2026 #Sauzé-entre-Bois



Le comité local de l'Association nationale des anciens combattants et Ami(e)s de la Résistance s'emploie à perpétuer le souvenir.

 Courrier de l'Ouest

Publié le 31/03/2026 à 05h11



Claude Gadioux a présidé l'assemblée générale de l'Anacr du 28 mars. | CO

Le comité de Sauzé-entre-Bois de l'Association nationale des anciens combattants de la résistance (Anacr) n'est désormais composé que d'amis (es) de la Résistance. Ils n'ont pas connu la dernière guerre mondiale, mais ils ont à cœur de perpétuer ce que d'autres ont vécu.

Réunis en assemblée générale sous la présidence de Claude Gadioux, les 40 adhérents qui composent le comité ont à cœur de perpétuer la mémoire de ceux qui se sont battus pour une France libre. Certains sont rentrés chez eux, d'autres ont été fusillés par les nazis, d'autres encore sont morts sur les champs de bataille. D'ailleurs, l'Anacr rassemble sans distinctions d'opinions, de confessions, les femmes et les hommes qui s'inspirent de ces valeurs.

« Rien n'est jamais acquis »

En présence d'une vingtaine d'adhérents, des membres d'associations voisines, de l'élu Bernard Grandin en charge des solidarités et de la tranquillité publique, le président a pris la parole : « **Je veux saluer la mémoire de nos trois membres disparus, Roland Hérault, Claude Pierre et Paul Jouannet. C'étaient des personnes dévouées à notre cause. Hélas, la mémoire est fragile, le monde combattant est vieillissant, les cérémonies n'attirent plus les foules, seul le rapprochement de nos associations au cours de nos cérémonies peut nous permettre de continuer d'exister.** » Récemment, un résistant très âgé, mais toujours lucide, a écrit et publié : « Ils attendent que l'on disparaisse pour réécrire l'histoire. **« Aujourd'hui mettre dos à dos fascistes et antifascistes, c'est mettre dos à dos les collabos et les résistants que nous étions. »** » C'est la preuve que rien n'est jamais acquis. « **« Ce que nos anciens ont combattu resurgit. Notre génération a grandi dans un monde en paix, une paix conquise au prix de 60 millions de morts. Mais cette paix reste un héritage fragile qu'il faut préserver** », commente Claude Gadioux.

Le Courrier
de l'ouest